

danses en l'r
compagnie Éric Languet

8 JOURS AUTOUR DU MONDE
AVEC MME LEBOWSKI

8 jours autour du monde avec Mme Lebowski

Pièce pour 9 interprètes
Chorégraphie Eric Languet

Création 2011

Propos	03
Distribution	04
Equipe artistique	05
Equipe artistique : le chorégraphe	09
Etapes de création & conditions financières	12
La presse en parle	13
La Compagnie	15
Pièces en diffusion	16
Contacts	18

PROPOS

Enfin une pièce chorégraphique qui ne revendique aucun contenu. Dans cet immense facebook qu'est devenu le monde, on ne dit plus on communique, on vibre ensemble et ça nous tient lieu de sens...

Chez Danses en l'r, on a bien tenté une collaboration avec les Fouzulus, un groupe d'affreux jojos de Maputo rencontrés dans les circonstances bien cadrées des plateformes de la danse de Maputo.

Il n'a fallu que quatre jours d'émeutes au Mozambique pour se rendre compte des limites de cet « échange culturel » ; une autre réalité frappait aux portes de nos confortables vies d'européens, et nous n'étions pas tous prêts à l'affronter.

En tant que chorégraphe, j'ai eu envie d'observer cette confrontation culturelle entre danses en l'r et les fouzulus, d'ouvrir les yeux sur ses travers et ses enjeux et d'en rire.

« 8 jours autour du monde avec Mme Lebowski » est donc une pièce rigolote sur des thèmes qui le sont moins.

Quant au titre, il reflète bien le manque de sérieux de tout cela (si on ne prend pas le rire pour une activité sérieuse bien sûr).

Eric Languet



DISTRIBUTION

Chorégraphie Eric Languet

Interprètes Mariyya Evrard, Soraya Thomas, Fanny Skura, Geoffroy Dumas, Nicolas Henri, Ildo Nandja, Jose A.D. Chemane, Jacinto Manecas Simbine (Zulu), Herminio Nhantumbo

Composition musicale Ildo Nandja, Jose A.D. Chemane, Jacinto Manecas Simbine (Zulu), Herminio Nhantumbo, Fanny Skura, Geoffroy Dumas

Création lumière Nicolas Henri

Photographie Sébastien Marchal www.photo-havanna.com

Durée : 1h 30 mn environ

Production : Danses en l'R – Cie Eric Languet

Co production : Le Séchoir – Scène conventionnée de Saint Leu, le Kabardock – scène de musiques actuelles du Port



EQUIPE ARTISTIQUE

LES INTERPRETES

Présentation générale des Fouzulu :

Fouzulu vient du mot français "Fou" et de "Zulu" nom d'artiste de Jacinto Manecas Simbine, le créateur du projet.

Fouzulu est un projet basé au Mozambique, créé à Maputo en 2007 dans le but de développer un projet africain de danse et de musique contemporaine, explorant les éléments de l'improvisation basée sur la créativité individuelle.

Fouzulu s'est présenté pour la première fois en Novembre 2007 au Festival de la Plateforme de danse contemporaine à Maputo. Ensuite le projet a été invité à se présenter dans des Festivals et des réceptions d'entreprise au Mozambique, en Afrique du Sud et dans d'autres pays. Parallèlement à la danse et à la musique, Fouzulu organise des concerts et développe des projets sociaux et pédagogiques au profit des enfants de la rue, à travers des ateliers de construction d'instruments musicaux à partir de matériaux recyclés.

Membres:

Ildo Nandja	Basse Guitare; Timbila, percussion, danse
Jose A.D. Chemane	Batterie, percussion et danses
Jacinto Manecas Simbine (Zulu)	Danses et percussion.
Herminio Nhantumbo	Danses et Timbila

Jose Alberto David Chemane est né à Maputo. Il a commencé la danse avec un groupe qui est maintenant la « compagnie municipale de danse ». En tant que danseur et musicien traditionnel, il a participé à des ateliers et des festivals au Mozambique, au Swaziland, en Afrique du sud, en Namibie, Serbie, Portugal et France. Actuellement, José étudie le jazz à l'université du Kwazulu-natal en Afrique du sud. Il collabore avec le département de danse et musique de l'université en enseignant les danses traditionnelles du Mozambique. Il coordonne beaucoup de projets musicaux ou chorégraphiques dont « Internal rythms ». José est l'un des membres fondateurs du groupe Fouzulu.

Herminio Louis Nhantumbo est né à Maputo, il est l'un des membres fondateurs du groupe Fouzulu, il est aussi à l'origine de l'association Xibalakatsa, danseur de la « Compagnie municipale » et plasticien. Il a participé à des ateliers et festivals tels que : Festival cultural Carlos Tembe, festival Raiz cultural, festival africolor-frança, festival veilles de musique ou festival du monde français.

Jacinto Manecas « Zulu » Simbine, musicien, plasticien, danseur, est né à Maputo (Mozambique) le 1^{er} Mars 1982. Sa découverte des arts plastique, de la danse et de la musique s'est fait grâce à son père et à l'église de son quartier. Il a étudié la céramique à l'école nationale des arts visuels de Maputo. Il décide ensuite de continuer son apprentissage des arts en autodidacte. Membre fondateur de la compagnie de danses et de chants traditionnels de Matola, il est aussi membre de l'association Xibalakaxa (art plastique). Membre fondateur de Fouzulu, il a pris part à de nombreux festivals en Afrique du Sud, Swaziland, Namibie, Hollande, France, Portugal et Lybie. Il enseigne actuellement les arts plastiques et la danse traditionnelle dans de nombreuses écoles primaires de la banlieue de Maputo.

Ildo Nanja est né à Matola (banlieue de Maputo) le 1^{er} Octobre 1983.

Il baigne dans la musique depuis son enfance, encouragé et soutenu par sa famille. Il commence à jouer dans des groupes d'église et avec des amis.

En 2000, il se joint à la compagnie de chants et de danses traditionnelles.

Puis il décide de prendre la musique plus sérieusement, sans pour cela laisser tomber ses études. Il va jouer avec de nombreux artistes mozambicains et internationaux. Il est actuellement basé à Durban où il étudie le Jazz à l'université du Kwazulu)Natal

Fanny Skura. De 1998 à 2004, Fanny Skura suit une formation quotidienne en danse classique, Jazz, et contemporain à Bruxelles dans l'école de danse Choréart. Après le bac, de septembre 2004 à juillet 2005, elle intègre le Jeune Ballet de Cannes (section pré-professionnel) de Rosella Hightower, suivi d'une année à l'académie de danse de Rotterdam de septembre 2005 à juin 2006, et d'une formation à P.A.R.T.S (1^{er} cycle), école d'Anne Teresa de Keersmaecker à Bruxelles. De novembre à décembre 2008, elle mène un projet danse-atelier au Mozambique et en Afrique du Sud avec deux autres danseurs belges (dont Benjamin Vandewalle), un français et un suisse.

EQUIPE ARTISTIQUE

LES INTERPRETES (SUITE)

Mariyya Evrard, née à Madagascar, elle grandit à la Réunion, puis pars à Angers où elle obtient son Baccalauréat technologique musique et danse (Bac F11). Également diplômée et médaillée du CNR d'Angers, elle travaille avec Yveline Lesueur (interprète chez Bagouet), Olivier Bodin, et travaille dans un groupe de recherche en improvisation. Elle devient interprète dans diverses compagnies et travaille avec des musiciens (« hors compagnie » à Bourges, « Scaramouche » à Angers...). Obtient son D.E. au CEFEDM de Poitiers en 2001 et enseigne dans différentes écoles, CNR et ENMD. Son travail pédagogique est marqué par ses rencontres avec Dominique Petit, Mohamed Ahmada, Anne Carrié, Caroline Dudan. Elle retourne à la Réunion en 2002, devient professeur au CNR de la Réunion, puis rencontre Eric Languet. Elle devient interprète de « Danses en l'r, Cie Eric Languet » : « Faux-ciels », « chemin faisant » en 2004, « Carnets de Bords » en 2005 « On étaient tous là pour s'aider » en 2006, « Interludes » en 2007, « L'Instant parfait » en 2009, « 8 jours autour du monde avec Mme Lebovsky », en 2011. Elle travaille parallèlement la danse contact-improvisation et la composition instantanée avec la « Compagnie Argile » à la Réunion, en collaboration avec le musicien Danyel Waro. Elle enseigne dans le cadre de la danse intégrant des personnes porteuses de handicaps. Depuis 2009 elle est assistante chorégraphique d'Eric Languet. Elle est depuis peu responsable pédagogique du « Hangar, centre chorégraphique Eric Languet » nouveau lieu de résidence de la Compagnie Danses en l'R.

Soraya Thomas a été formée au conservatoire d'Annecy dirigé à l'époque par Jean-Marc Boitière. En 2000, elle obtient son Diplôme d'état, puis entre dans la compagnie Coline, cellule d'insertion professionnelle pour jeunes danseurs contemporains. Elle y rencontre Jean-Claude Galotta, Michel Keleminis, Myriam Burns...pour lesquels elle fera des reprises de rôles. En 2002, elle arrive ensuite sur l'île de la Réunion où elle rencontre Eric Languet. Elle participe aux projets de « Interludes », « Faux-ciels », est interprète de « Chemins faisant » et de « On était tous là pour s'aider... » en 2006. En 2007, elle chorégraphie « le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare pour la cie SAKIDI, et réalise sa première pièce chorégraphique en 2007 avec "J'ai pas cherché...?". Elle devient interprète de plusieurs compagnies sur le territoire réunionnais (Schrockben cie et Tétra danse)

Nicolas Henri apprend les ficelles du métier au sein de l'équipe technique de la Scène nationale de Poitiers, jusqu'au poste de régisseur lumière et régisseur principal, s'occupant des accueils et créations programmés par cette structure entre 1990 et 2000. Depuis son arrivée à La Réunion en 2000, il exerce en tant que créateur lumière, régisseur général et assure des régies d'accueil et de tournée pour les théâtres de Saint Gilles, de Champ Fleuri et Le Grand marché. Depuis 2001 où il rencontre la cie Nektar, il a travaillé pour le Festival Art Métis du Théâtre Talipot et avec les compagnies Théâtrenfance, Théâtre Haute Provence, Association 'On aurait dit', Théâtre Saint Paul, Cie Pascal Montrouge, Cie KFK, Cie IstaMbul, Cie M comme, Cie Sakidi et le chorégraphe Rary Andrianamoretsey. En 2004 il rencontre Danses en l'R – Cie Eric Languet et assure la création lumière ainsi que les tournées des spectacles : « Chemin faisant », « Carnets de bords », « On était tous la pour s'aider », « Le blanc entre les mots », « Interludes », et « J'ai pas cherché...? » de Soraya Thomas.

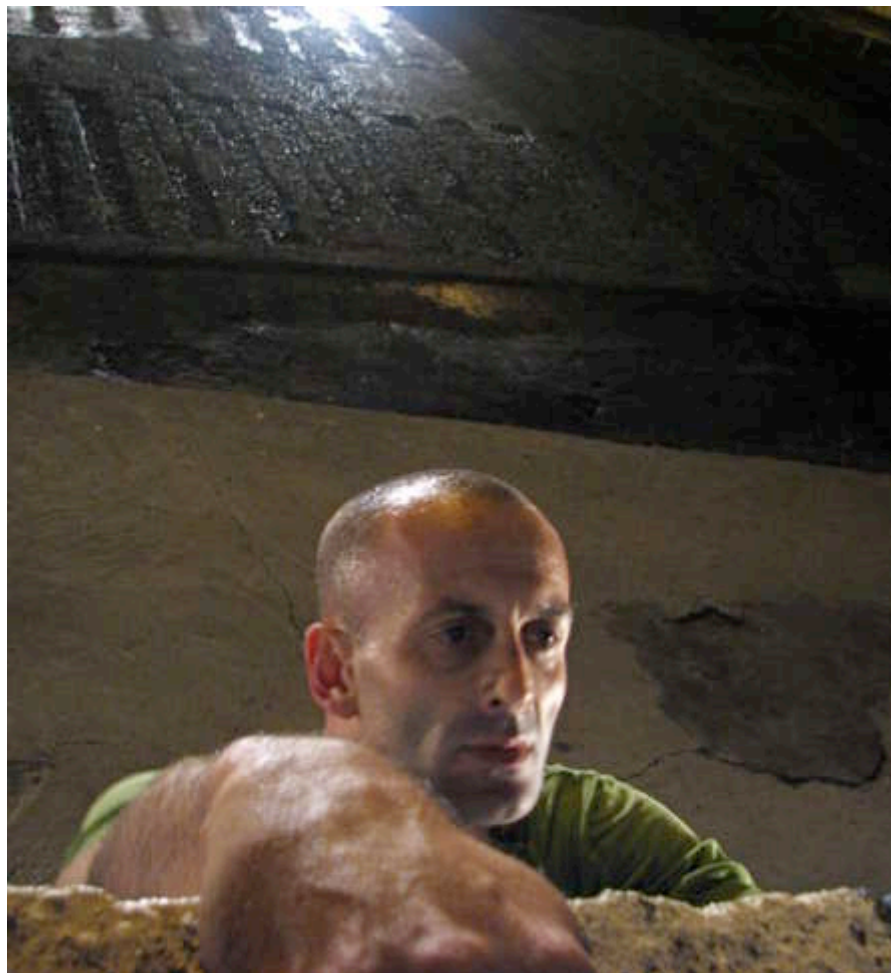


Les interprètes (suite)

Geoffroy Dumas. Sa passion pour la musique dès son plus jeune âge et sa rencontre avec le spectacle à son adolescence l'ont conduit à une formation de sonorisateur. Il découvre ensuite le studio d'enregistrement et la création sonore qui confirmeront sa vocation. Son expérience d'une dizaine d'années dans le spectacle vivant (concert, danse, théâtre, son et lumière, etc.) et dans l'enregistrement d'album l'a poussée à développer la création sonore en autodidacte, grâce à l'informatique musicale et à l'utilisation de divers instruments. En 2006 il rencontre Danses en l'R – Cie Eric Languet et assure la sonorisation des spectacles « Faux Ciels », « Carnet de Bord », « Le blanc entre les mots » et « L'Instant Parfait ». Son chemin croise alors celui de Soraya Thomas, interprète de la compagnie, qui lui proposera en 2009 la composition sonore de sa première création chorégraphique intitulée « *J'ai pas cherché...?* ».

EQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphe



Éric Languet est né à Compiègne en 1962. Il a grandi à la Réunion où il a découvert la danse. Il quitte l'île en 1983 pour étudier au CNR de Rueil-Malmaison.

Après une carrière de danseur classique qui le mènera de l'Opéra de Paris au Royal New-Zeland Ballet, où il fait ses débuts de chorégraphe, il commence à s'intéresser à la danse contemporaine et au théâtre.

La rencontre avec Lloyd Newson du DV8 Physical Theatre sera déterminante dans son questionnement de chorégraphe et ses choix artistiques ultérieurs.

De retour à la Réunion en 1999, il crée la « Compagnie Danses en l'R » et entame une série de collaborations avec des artistes réunionnais et africains.

Loin d'une recherche purement formelle, les créations d'Éric questionnent la notion d'insularité propre à son parcours essentiellement néo-zélandais et réunionnais.

2009 Il chorégraphie la version finale du "Blanc entre les mots" coproduit par la Villette et le CDROI Le Grand Marché et "l'Homme qui tombe" son premier solo au sein de la compagnie dont il est l'interprète, coproduit par Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

2008 Il chorégraphie "L'Instant Parfait" coproduit par le théâtre Les Bambous et le Séchoir. Il organise un forum et des ateliers d'échanges artistiques avec trois chorégraphes africains.

2007 Il est invité à enseigner deux mois à la Korean national university of Arts de Séoul. Il est invité à enseigner, et à se produire avec sa compagnie, au festival Itrotra de Madagascar et aux rencontres chorégraphiques de Maputo, au Mozambique.

2006 Il crée « On était tous là pour s'aider », pièce pour six interprètes coproduite par l'ODC de la Réunion.

La compagnie Danses en l'R se produit au festival off d'Avignon avec « Carnets de bord » et « Faux-ciels »

Il participe au premier laboratoire transdisciplinaire de Traverse 974, sur la thématique de l'enfermement, avec la danseuse Mariyya Evrard, le vidéaste plasticien Benoit Pierre et le plasticien sonore Yannick Franck. Cette période de recherche débouche sur la performance « Sous-vide »

Il crée le trio « Le blanc entre les mots » coproduit par le festival de danses urbaines de St Denis (Réunion).

2005 Il crée « Carnets de bord », pièce constituée de deux trios, créés l'un à la Réunion et l'autre au CND.

Il continue le programme « Espace libre et change » avec les membres de sa compagnie.

Il commence un travail de danse intégrée avec des patients de l'hôpital psychiatrique de St Benoit (Réunion)

2004 En collaboration avec Christian Jalma, Benoit Pierre et Pascal Papini, il crée et interprète « quelquessignesduprésent ».

Il crée « Chemins faisant », pièce jeune public qui tourne dans les théâtres et les écoles de l'île de la Réunion.

Il élabore le programme « Espace libre et change », ateliers de danse intégrant des personnes handicapées et non handicapées, en collaboration avec Jo Parkes et Adam Benjamin (co fondateur de la compagnie Candoco).

2003 Tournée de la pièce « Le Champ des Limites » dans sept pays d'Afrique avec la Compagnie Danses en l'R .

Il part en tournée européenne avec la pièce « The cost of living » du DV8 Physical Theatre.

Mars 2002 Il crée la quatrième pièce de la compagnie: « L'ARENE » en partenariat avec le CIC de St-André.

Novembre 2001 Il crée et supervise la direction artistique de « Interludes », au CIC de St-André.

Décembre 2000 Il crée « Le Champ des Limites » en coréalisation avec le CIC de St-André (Réunion), pièce qu'il présente au théâtre Iseion de Montpellier en juin 2001 et au Festival Off d'Avignon en 2002.

De juillet à octobre 2000 Il participe comme interprète à la création de « The cost of living », du DV8 Physical Theatre, jouée à Sydney, puis à Londres et à Hong-Kong.

1998-1999 Éric Languet est engagé au Royal New-Zeland Ballet où il est nommé danseur étoile.

Pendant huit ans, il y interprète :

- la majorité des grands rôles du répertoire classique
- des œuvres de chorégraphes néo-classiques tels que Balanchine, R. Van Dantzig ou R. North
- des œuvres contemporaines de chorégraphes néo-zélandais tels que Douglas Wright et Michaël Parmenter.

Parallèlement à sa carrière de danseur, il commence à chorégraphier régulièrement pour le Royal New Zealand Ballet, il crée onze pièces dont « Le sacre du printemps », « Alice » et « Whatever happened to Eve »; il devient le chorégraphe résident de la compagnie en 1996.

Il crée aussi sa propre compagnie : Éric Languet Dance Company, qui tournera pendant 2 ans en Nouvelle-Zélande.

Pour celle-ci, il crée cinq pièces dont « Les Noces » de Stravinsky avec 10 danseurs et 90 musiciens sur scène, en coproduction avec le Wellington International Festival of the Arts et le Opera New-Zeland.

Il quitte la Nouvelle-Zélande pour enseigner au département de danse de l'université d'Adélaïde en Australie.

Il est ensuite engagé comme interprète dans le Meryl Tankard Australian Dance Theatre avec lequel il crée « POSSESSED » puis tourne en Israël et en Europe.

À la suite de cette expérience, il décide de s'octroyer une année sabbatique et étudie notamment la composition instantanée avec Mark Tompkins, le théâtre physique avec le Zéro Théâtre et avec le DV8 Physical Theatre de Lloyd Newson.

De retour à la Réunion, il donne vie à la Compagnie Danses en l'R avec laquelle il crée « Traces d'Amour » en 1999.

La pièce est représentée dans la plupart des théâtres de l'île et au Festival Off d'Avignon 2001.

ETAPES DE CREATION ET DE DIFFUSION

Création

Trois mois complets de création juin, septembre 2010, mars-avril 2011

Résidence Kabardock-Magasin D2 (le Port, Ile de la Réunion), Centre Culturel Franco-Mozambicain (Maputo), Le Hangar (Saint Paul)

Première : Festival Leu Tempo 2011 (Saint Leu, Ile de la Réunion), les 11, 12 et 13 mai.

Diffusions

Festival « Danses pei » le 8 mai 2011

Festival « Leu Tempo » (Saint Leu, Ile de la Réunion) les 11, 12 et 13 mai 2011

Salle Guy Alphoncine (Saint-André, Ile de la Réunion) le 20 mai 2011

Conditions financières

Cession pour une représentation: 5 000 euros HT

Cession pour deux représentation : 3000 euros HT/représentation

+ frais d'approche et d'accueil pour 11 personnes

(9 interprètes, 1 chorégraphe, 1 chargé de production)

Possibilité de bénéficier d'aides aux transports (sous réserve).

LA PRESSE EN PARLE

LE QUOTIDIEN DE LA REUNION, MERCREDI 2 JUIN 2010

LE PORT DANSE CONTEMPORAINE

Les Fouzulu débarquent

Quatre danseurs musiciens mozambicains débarquent cette semaine au Port pour travailler à une création de la compagnie Danse en l'R.

Eric Languet avait rencontré ces quatre Ovni à Maputo il y a trois ans. Fouzulu est un groupe de musiciens danseurs formé autour de Jacinto Manecas Simbine, lui-même peintre, céramiste et danseur, passé par l'école des Beaux-Arts de Maputo.

En voyant ces quatre électrons libres, improvisateurs et dynamiteurs des codes de la danse, l'idée naît dans la tête du chorégraphe réunionnais d'une création commune et d'une résidence. « Tout de suite, nous nous sommes dirigés vers l'idée d'une résidence croisée, pour ne pas reproduire ces projets à sens unique Nord-Sud » explique Eric Languet. Chacun ira donc en création chez l'autre tandis qu'une forme de troc est imaginée.

« Moi, ce que j'attendais d'eux, c'est qu'ils me permettent d'oser de nouvelles choses, m'apportent leur fraîcheur, eux nous ont demandé de pouvoir bénéficier d'une aide à la structuration et à la

professionnalisation de leur compagnie. »

Le temps de trouver des partenaires des deux côtés de l'Océan, institutionnels ou non et la première résidence a pu débiter. Depuis lundi et pour trois semaines, Danse en l'R et les Fouzulu se retrouvent au Kabardock et dans l'espace public pour un apprentissage mutuel de la danse contemporaine et de la danse traditionnelle du Mozambique.

La deuxième étape de cette création, intitulée provisoirement « projet recyclé », se déroulera en septembre au Mozambique. En ligne de mire : la prochaine édition du Tempo festival à Saint-Leu et à la biennale de la danse de Maputo.

En parallèle à leur travail de création, les Fouzulu rencontreront ces prochaines semaines des associations portaises pour des ateliers de danse africaine et de fabrication d'instruments avec des objets recyclés.

L.B



LA PRESSE en PARLE

LE JOURNAL DE L'ILE, MERCREDI 5 JUIN 2010



CULTURE

Recyclage chorégraphique avec le Mozambique

par Régis | Clicanoo.com | publié le 5 juin 2010 | 00h40



L'expérience pour Eric Languet n'a pas de frontières. Il s'ingénie, avec sa cie Danses en l'r à brouiller les pistes et croiser les chemins dont les traces mènent toujours plus loin, à des festins d'idées et de pas accordés à d'autres réalités. Il accueille des artistes de Maputo pour étoffer le réseau de l'océan Indien en création et partages nouveaux, histoire de conjuguer les verbes danser et recycler. En juin à la Réunion, en septembre au Mozambique.

Rencontre choc entre l'Europe et l'Afrique, le jour où Eric Languet a eu dans son champ de vision Jacinto Manecas Simbine, Ido Nandja, José Chemane et Herminio Nhamumbo en action. Un quatuor de musiciens-danseurs baptisé Fouzulu. C'était il y a trois ans, au festival de la Plateforme de danse contemporaine, à Maputo, la capitale du Mozambique. "J'ai adoré leur côté iconoclaste et j'ai tout de suite eu envie de travailler avec eux", raconte le chorégraphe de Danses en l'r séduit par ce groupe qu'il estampille volontiers "informel et autoproclamé". Les Fouzulu sont originaires de Matola sorte de ville portuaire dans la grande banlieue de Maputo. "Tous musiciens et danseurs mais aussi performers, peintres, céramistes, sortis de l'École nationale des Arts Visuels du pays (qui correspond à notre Ecole des Beaux-arts) et recycleurs de génie". Pour avoir côtoyé d'autres compagnies mozambicaines, Eric Languet estime que, à côté de tels phénomènes, les autres artistes, là-bas, font figure de "bons élèves", avec de belles propositions et aussi une influence européenne qui les incite à rentrer dans le moule. "Eux ? C'est absolument le contraire !", précise-t-il, la mine ravie. "Je n'ai jamais vu une telle représentation africaine de l'art vivant. Et comme j'ai eu l'impression qu'ils appréciaient ce que je fais... un projet commun s'est tout de suite imposé, en ce qui me concerne".

Récup + partage = équilibre

Les choses ont pris un peu de temps et le chorégraphe a bien compris, en les retrouvant pour concrétiser l'idée de création, avec l'aval et le soutien du centre culturel franco-mozambicain, qu'ils n'y croyaient plus. "Ils ont l'habitude de galérer et ne prennent rien pour argent comptant, les paroles, notamment". C'est sur de telles différences de vie, d'économie, de comportement, d'attente, de conception de l'art, de la danse, qu'Eric Languet à eu envie de conforter le travail de sa compagnie à celui des Fouzulu. "Je voulais poser la question d'une équité, d'une collaboration entre deux groupes dont les moyens sont aux extrêmes et comprendre ce que chacun peut mettre dans la balance hors du cliché noir-blanc. Nous avons l'argent. Et alors ? Quelle attitude cela nous octroie. Quel droit ? C'est cette réflexion qui sous-tend la création que nous envisageons avec cette résidence, ensemble, au Port entre Kabardock et Hangar D2 qui nous accueillent. La base de notre recherche sera le recyclage. Au Mozambique, c'est naturel. Rien ne se perd". Ses invités pratiquent la récupération au quotidien, notamment en construisant eux-mêmes leurs instruments (ce qu'ils ont commencé ayant laissé les leurs à Maputo). "Je découvre que le recyclage peut devenir un sujet, pas seulement par bonne conscience comme on le fait en triant ses déchets. Je ne sais pas encore ce que les danseurs ont à dire là-dessus et ça m'intéresse".

Un désir de liberté

C'est la première fois qu'Eric Languet travaille avec des Africains et ça lui donne envie de revoir tous ses processus de création. "Ils sont porteurs des traditions de la musique et de la danse mais peuvent s'en moquer totalement. Ils sont davantage urbains, n'ont aucun cadre, et casser les images, les mythes fait partie de l'aventure". Pour lui, le deal, c'est "apprenez-moi à oser et à être libre" et pour Fouzulu "montrez-nous comment nous structurer". Au-delà de la création, Jacinto et son groupe ont besoin de connaître les codes administratifs de l'Europe, de les transposer à leurs réalités. "Et nous, nous allons apprendre comment ça fonctionne là-bas pour une adaptation bilatérale. Recycler les décors, les accessoires, les costumes au même titre que l'humain, la pensée... pour en faire... autre chose". Avec les habitants de la ville dans le cadre d'ateliers, pour instaurer un va-et-vient entre la scène et la rue. Le tout avec énergie, dérision, distance... pour un processus de création qui entend remettre les pendules à l'heure, en terme d'équilibre, de compétences. "Je découvre que nos techniciens et nos danseurs, ici, ont d'autres talents (musique, comédie etc) qu'ils cultivent chacun dans leur coin", constate Eric Languet. "Tous seront actifs dans ce processus. Une création ça embrasse tout et ça fédère du nouveau. J'en avais envie...". On l'a bien compris. Rendez-vous dans un an pour le "Projet recyclé" dont la première est réservée au Lou Tempo.

Marine Duaigne

La compagnie

« En tant qu'artiste, ce qui m'intéresse depuis toujours, c'est de voir et de rendre compte comment chaque individu se détermine au quotidien ; comment il se situe par rapport à l'autre, aux autres, à la norme ou l'anormalité. Que signifie pour lui le rejet ou l'intégration à un groupe ? Dans ma démarche créative, j'aime mélanger des gens avec leurs différents bagages techniques, culturels, biographiques ou physiques et voir quelle(s) histoire(s) se raconte(nt) pendant le temps de cette rencontre. Cette démarche que j'utilise pour mes créations chorégraphiques, s'étend aussi à notre réflexion et à notre relation avec le public et le spectacle. »

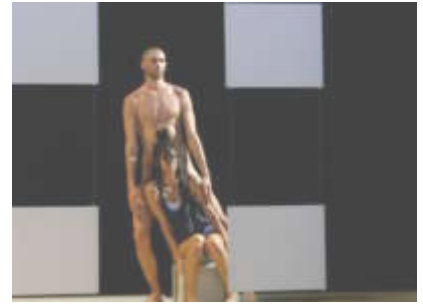
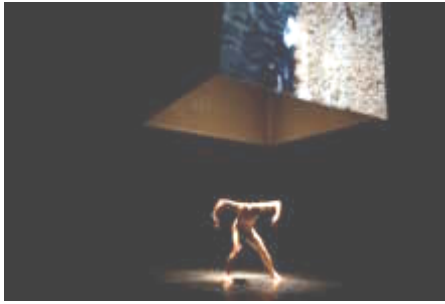
Eric Languet

Danses en l'R est créée en 1998 à l'île de la Réunion. Eric Languet, son fondateur, jusqu'alors interprète et chorégraphe au sein notamment du Ballet Royal de Nouvelle Zélande, du Meryl Tankard Australian Dance Theatre et du DV8 Physical theatre de Lloyd Nelson, s'investit dans sa propre compagnie sur le territoire où il a grandi. Danses en l'R devient alors le terrain privilégié de ses expérimentations et de ses recherches.

Nourrie par une véritable fascination pour l'homme, la compagnie propose à partir de cheminements collectifs, un travail de mise en espace de tableaux vivants, charnels et débridés. Temps de spectacles avant tout, proches de la farce souvent, les œuvres convoquent sur le plateau, sans hiérarchie, gestes et mots, également images, engagements physiques à la clé. N'hésitant pas aussi à placer le spectateur au cœur de ses dispositifs scéniques, la compagnie fait sienne à sa manière la question politique du spectacle.

Se polarisant sur les individus et leurs difficultés à se déterminer au quotidien, Danses en l'R pratique le décalage, rendant les choses évidentes et visibles. Redonner son sens au geste, aisément perceptible, est effectivement ce vers quoi tend le travail de la compagnie. Animées ainsi par une poésie du réel, les formes se déploient sur scène et peuvent s'ouvrir en instants uniques, moments suspendus, étranges et oniriques loin de toute figure usuelle.

À ce jour, Danses en l'R a produit treize pièces : Traces d'amour (1999), Le champ des limites (2000), Interludes 2001, L'arène (2002), Faux- ciels (2003), Quelques signes du présent, Chemins faisant (2004), Carnets de bord (2005), On était tous là pour s'aider (2006), Le blanc entre les mots (2006), J'embrasse pas (2007), L'instant parfait (2008), L'homme qui tombe (2009), Huit jours autour du monde avec Mme Lebowsky (2011)



PIECES EN DIFFUSION 2010 / 2011

L'homme qui tombe

Solo mouvement/video, chorégraphie Eric Languet
Création 2009

De retour sur le plateau après six ans d'absence, Eric Languet revisite son parcours chorégraphique qui l'a mené du ballet classique au théâtre physique et à la composition instantanée. Au travers de « L'Homme qui tombe », il s'interroge sur son existence de danseur de quarante sept ans : Quels nouveaux territoires la danse révèle-t-elle quand elle n'est plus fondée sur la performance physique ? Le dispositif scénique plaçant les sens au cœur de la proposition rassemblant Benoit Périer (vidéo), Fabrice Planquette (composition sonore) et Antoine Vasseur (scénographie) accompagne cette recherche chorégraphique jouant l'alternance gravité/apesanteur.

J'ai pas cherché...?

Duo, chorégraphie Soraya Thomas

Création 2009, dans le cadre du dispositif de pépinière de DANSES EN L'R permettant le soutien et l'accompagnement de jeunes talents à la Réunion.

Inspiré du texte « Jaz » de Koffi Kwahule, J'ai pas cherché ...? expose la rencontre et la confrontation d'un homme et d'une femme, embarqués malgré eux dans une aventure complexe et humaine. Tour à tour sensuelle et brutale, la danse s'empare des corps avec force au cœur d'une scénographie épurée. Soutenue par un travail sonore approfondi, la chorégraphie s'expose aux regards sous les lumières blanches et urbaines.

L'instant parfait

Pièce pour quatre interprètes, chorégraphie Eric Languet
Création 2008

Trois personnages déglingués tissent des liens ambigus autour d'une vieille dame au crépuscule de sa vie. Ils s'inventent des absolus qui donnent un sens à un théâtre du rien, Dieu, la perfection... d'autant plus crédibles qu'ils les ont eux-mêmes inventés. Ils goutent aussi parfois l'instant parfait, d'une légèreté si proche des profondeurs qu'ils en tirent encore quelques larmes d'oubli.

Crédit photo (1) L'homme qui tombe Aimée Thirion, (2) J'ai pas cherché... ? Sébastien Marchal, (3) L'instant parfait David Lerat,



PIECES EN DIFFUSION 2010 / 2011

J'embrasse pas

Duo Yann Lheureux/Eric Languet, chorégraphie Eric Languet

Création 2007 > en salle ou dans l'espace public

En coproduction avec la Compagnie Yann Lheureux

Duo nomade, propice à visiter les scènes frontales comme les endroits hors normes, fermés ou en plein air, « J'embrasse pas » est régi par une curiosité, une envie de tâter et humer l'environnement. Sans heurts, ni pauses, l'improvisation in situ – par le biais d'injonctions délirium délivrées au micro, confère sensualité et ludisme à ce corps à corps. Tantôt surprenante, tantôt poignante la rencontre donne lieu à des instants de grâce suspendue.

Le Blanc entre les mots

Pièce pour trois interprètes, chorégraphie Eric Languet

Création 2006 > en salle ou dans l'espace public

Un plateau nu, trois individus. Qu'ont-ils à se dire ? Qu'ont-ils à partager ? La parole comme lieu des possibles, la musique terre de jeux, le mouvement vecteur des présents.

De combats de coq en meutes de chiens, les trois interprètes éprouvent leur univers entre accolades, prouesse et torsos bombés... S'inspirant du « modèle » d'intégration réunionnais, ce travail prend à bras le corps avec humour et poésie la notion du partage, fragile dans un contexte d'insularité plus complexe qu'il n'y paraît.

Faux-ciels

Pièce en cabine individuelle, chorégraphie Eric Languet

Création 2003 > en salle ou dans l'espace public

Spectacle pour trois danseuses et une Madame Claude, « Faux ciels » met en scène le rapport ambiguë de la danseuse à la prostitution et questionne plus généralement le regard sur le corps féminin. De la rue comme point de départ, c'est tout un parcours imaginé par Eric Languet et Lionel Lauret que le public suit pour se retrouver, in fine, seul avec une des interprètes dans une cabine. Il y éprouve tour à tour attente, désir, imagination, intimité et exclusivité artistique.

Crédit photo (1) J'embrasse pas Nicolas Henri, (2) Le Blanc entre les mots Sébastien Marchal.

CONTACTS

DANSES EN L'R

LE HANGAR – Centre chorégraphique Eric Languet
20, rue des navigateurs Les Ateliers du trapèze
97434 SAINT GILLES LES BAINS
T. 02 62 88 72 37 - P. 06 92 29 54 95
www.danses-en-l-r.com

Eric Languet - chorégraphe
tél.: 06 92 61 59 42
ericlanguet@danses-en-l-r.com

Virginie Michel - administration
tél.: 06 92 29 54 95
administration@danses-en-l-r.com

Niv Rakotondrainibe – assistante de production – diffusion
tél.: 06 92 29 54 95
production@danses-en-l-r.com

Mariyya Evrard – assistante chorégraphique - responsable pédagogique
assistante@danses-en-l-r.com

Nicolas Henri - régie générale
tél. : 06 92 88 62 15
nicohenri@wanadoo.fr

Danses en l'R – Compagnie Eric Languet est une compagnie chorégraphique conventionnée, soutenue par le Ministère chargé de l'Outre-Mer, la Drac Réunion, la Région Réunion, le Conseil général de la Réunion et le FEDER.

"8 jours autour du monde avec Mme Lebowski" est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage à la Réunion avec le FEDER (Fond Européen de développement Régional).

